



Malgré un an de traitement, 95% des patients souffrent toujours de douleur constante, pourtant 64% des patients ont la conviction qu'ils suivent le traitement le plus approprié
Une nouvelle étude montre que les patients se résignent à une vie dont la douleur fait partie

European Federation of Chapters of the International Association for the Study of Pain (EFIC) Congress, Lisbonne (10 septembre 2009): Bien que 95% des patients souffrent toujours de douleur chronique¹ après un an de traitement², 64% d'entre eux sont convaincus de prendre la médication la plus appropriée et plus de la moitié des patients continuent à penser que tout ce qu'il est possible de faire pour les aider a été entrepris, selon les résultats d'une étude s'étendant sur une année, réalisée auprès de patients souffrant de douleur chronique, et qui sera présentée aujourd'hui au Congrès EFIC. Ces résultats démontrent qu'en dépit du fait qu'ils continuent à souffrir de douleur chronique, un grand pourcentage de patients accepte la douleur chronique comme étant une partie intégrante de leur vie à laquelle on ne peut rien changer.

La nouvelle étude intitulée PainSTORY (**Pain Study Tracking Ongoing Responses for a Year**), est la première du genre à observer l'impact de la douleur chronique continue sur la vie des patients sur une durée d'un an, en incluant 294 patients issus de 13 pays européens.

Cette étude révèle que tout au long de l'année, la douleur chronique contrôle la vie de six patients sur dix, et l'intensité de la douleur de plus de la moitié des patients n'a pas pu être améliorée. Pour 19% des patients, la douleur s'est même intensifiée. La vie quotidienne des patients en est la plus affectée, avec huit répondants sur dix rapportant que leur douleur a un impact sur leur qualité de vie. Les patients soulignent le challenge permanent que représente le fait de s'occuper de leurs enfants, 53% rapportant des difficultés à s'occuper de ses enfants à la fin de l'étude, contre 47% au début de l'étude. L'étude révèle également que la douleur a un impact significatif sur la capacité des patients à travailler: 65% redoutent que la douleur ne les oblige à mettre un terme à leur vie professionnelle.

L'impact émotionnel de la douleur est tout aussi pernicieux que son impact physique. Tout au long de l'année, 44% des patients ont rapporté se sentir seuls face à leur douleur et la douleur entraîne chez deux tiers des patients un sentiment d'anxiété ou de dépression. Pour 28% des patients, la douleur est tellement intense qu'il leur arrive de souhaiter mourir. Les patients rapportent se sentir

¹ Estimation de 4 ou plus sur 10, sur une échelle de la douleur

² Le traitement inclut médication sur ordonnance, médication en vente libre et autres médicaments

enfermés dans leur douleur, qui peut varier en intensité, mais affecte continuellement chaque aspect de leur vie.

Dans ses commentaires au sujet des résultats de l'étude, Hans Kress, President Elect, European Federation of Chapters of the International Association for the Study of Pain a déclaré: " Cette étude présente une vision unique du voyage de ces patients à travers la douleur sur une année. Il est choquant d'observer qu'après 12 mois, les patients sont toujours enfermés dans un cercle vicieux de douleur et un pourcentage important de patients semble accepter l'impact important de la douleur sur leur vie et finit par perdre espoir ".

Les résultats de l'étude indiquent différentes causes qui expliquent la souffrance continue des patients. Il est possible que de nombreux patients ne reçoivent pas le médicament adéquat pour contrôler leur douleur – en dépit du fait que 95% des patients traités souffrent de douleur chronique modérée à sévère, il s'avère à la fin de l'étude qui couvre une année que seuls 12% se voient prescrire un opioïde fort, 30% ayant recours à un médicament en vente libre (OTC) pour essayer de contrôler leur douleur, qu'ils prennent en monothérapie ou en association à d'autres thérapies.

Les visites des patients aux médecins sont peut-être moins fréquentes que ce qu'elles ne devraient. Malgré un pourcentage important de patients dont la douleur persiste, le nombre de patients consultant un médecin a diminué dans le courant de l'année, passant de 83% au début de l'année, à 70% à la fin de l'année. Parmi les 68% de patients qui ont consulté un professionnel de la santé de manière suivie au cours de l'année, il s'avère à la fin de l'étude que seuls 2% ont consulté un spécialiste de la douleur de manière suivie.

Le fait d'éprouver des effets secondaires suite au traitement peut avoir une influence majeure sur le comportement des patients par rapport à la thérapie contre la douleur. *Vera, une patiente douloureuse belge l'exprime en ces termes:* "Je ne connaîtrai jamais plus une vie sans douleur, c'est ce qui m'est le plus difficile actuellement. Je suis totalement habituée au médicament et les pilules n'ont plus l'effet escompté. Je ne suis pas non plus épargnée par les effets secondaires: troubles de la mémoire, transpiration excessive, prise de poids et douleurs à l'estomac pour n'en citer que quelques uns."

Pour ainsi dire la moitié de l'ensemble des patients prenant un médicament sur ordonnance a rapporté des effets secondaires, dont l'effet le plus courant était la constipation³, qui a touché 45% des patients, dont 49% suivaient un traitement avec opioïdes. Bien qu'ils soient très efficaces pour le contrôle de la douleur, les opioïdes peuvent être associés à une constipation induite par les

³ Le terme 'constipation' comprend ballonnement, douleur abdominale et crampes abdominales

opioïde (CIO). L'étude indique que 26% des patients prenant un opioïde ont recours aux laxatifs pour les aider à soulager leur constipation, ce qui peut apaiser les symptômes de la CIO mais ne traite pas la cause du problème.

Dans ses commentaires au sujet des résultats de l'étude, Dr Tony O'Brien, Médecin Consultant en Médecine Palliative à l'Université de Cork, a déclaré : 'Il est très affligeant de noter qu'une proportion aussi importante de patients continue à endurer une douleur incontrôlée. Malheureusement, nombreux sont ceux qui souffrent en silence. Le coût humain est incommensurable. Ces patients doivent rapidement consulter des professionnels de la santé expérimentés et faire l'objet d'une évaluation et d'un examen complets. Pour certains patients bien déterminés, un traitement sous contrôle médical avec un opioïde fort sera nécessaire afin d'obtenir un niveau optimal du contrôle de la douleur. Il faut s'assurer ici de prévenir les effets secondaires prévisibles des opioïdes, y compris la constipation. Des traitements efficaces sont disponibles et les patients sont encouragés à demander un avis médical dès que possible' .

-fin-

Note aux rédacteurs

Au sujet de l'étude

PainSTORY (**P**ain **S**tudy **T**racking **O**ngoing **R**esponses for a **Y**ear) est la première étude du genre à suivre les patients souffrant de douleur chronique sur une durée d'un an, offrant une vision en profondeur de la manière dont la douleur influence la vie quotidienne des patients et de la gestion de la douleur dans 13 pays européens.

L'étude PainSTORY a été réalisée par une société d'étude indépendante, Ipsos MORI, en collaboration avec les tierces parties indépendantes suivantes :

- European Federation of IASP Chapters
- World Institute of Pain
- OPEN Minds

L'étude a été réalisée en association avec Mundipharma International Limited, qui a également sponsorisé l'étude par un subside éducatif restreint.

Méthodologie

294 patients souffrant de douleur chronique (c-à-d. qui dure depuis plus de trois mois) non maligne (ostéoarthrite, douleur dorsale/ douleur du bas du dos, ostéoporose, douleur neuropathique, douleur mixte, autre douleur à long terme), dont la douleur a été estimée à $\geq 5-10$ sur une échelle de la douleur durant la phase de screening (où 0 = pas de douleur et 10 = la pire douleur imaginable) ont achevé l'étude. Au stade de l'évaluation dans cette étude, la douleur des patients a été classée comme étant légère (1-3), modérée (4-7) ou sévère (8-10). Les répondants ont été suivis pendant 12 mois par une société d'études indépendante, Ipsos MORI pour une étude menée dans 13 pays européens: Royaume Uni, France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Irlande, Belgique, Suède, Danemark, Finlande, Pays-Bas et Norvège.

L'étude était composée de quatre vagues d'interviews qualitatives, réalisées entre avril 2008 et mai 2009. Entre les 4 phases, des exercices intermédiaires tels que la complétion d'un journal personnel et de 'life books' ont été envoyés aux patients afin de nous permettre d'avoir un aperçu complémentaire. Les comparaisons entre les données de base et les résultats des vagues subséquentes ont montré la manière dont l'impact de la douleur et la gestion de la douleur ont évolué au cours d'une année.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.painstory.org ou contacter:

EFIC Onsite Contact
Emily Bunting, Cohn & Wolfe
Email: Emily.Bunting@cohnwolfe.com
Tel: +44 7870 248802

Miranda Sykes, Cohn & Wolfe
Email: Miranda.Sykes@cohnwolfe.com
Tel: +44 207 331 5336